

Or qui a jamais mieux compris le Coeur de Jésus que le Coeur de sa Mère ?

Dès avant la naissance de son Sauveur, la Vierge vivait avec lui dans une ineffable intimité. Leurs coeurs battaient à l'unisson : même souffle de vie, même sang riche et pur, mêmes pulsations. En de délicieux colloques, déjà ils se comprenaient. Le Coeur de Marie tressaillait en Dieu, son Sauveur. *Et exultavit spiritus meus in Deo, Salutari meo.*—"O ma Mère", devait répondre le Coeur de Jésus, "mon âme vous magnifie ! *Magnificat !*"

Nouveau-né, Jésus repose dans les bras de sa mère. "Je vous aime", lui répète-t-elle, le pressant sur son Coeur et le couvrant de baisers, "je vous aime, parce que vous êtes mon Fils, mon trésor !" Et l'enfant de répondre, "sinon des lèvres, du moins par son regard profond comme le ciel, par son sourire beau comme les étoiles : "C'est ici, sur votre Coeur, que je veux dormir et reposer : *Dormiam et requiescam*, car vous êtes vraiment la bien-aimée de mon Coeur."

Ah ! durant ces longs coeur-à-coeur, quels profonds regards la Sainte Vierge ne dût-elle pas plonger dans les abîmes de science, de sagesse et de vertu du Coeur de son Jésus !

"Voici Nazareth. Jésus s'est fait le disciple de Joseph à l'atelier, le disciple de Marie dans les travaux du ménage ; mais, aux heures de repos, il devient tout à coup docteur. Après les journées pénibles, ce sont les soirées du ciel, des causeries sans fin. Le cher petit Docteur explique les mystères de l'Écriture et les arcanes de l'Éternité ; il raconte ses souvenirs du ciel, la vie qu'on y mène, le bonheur des anges, la beauté de Dieu... Ses parents l'écoutent émus, ravis, des éclairs et des larmes dans les yeux ; et, bercés par sa voix d'or, ils ne s'aperçoivent pas que le temps passe, que les étoiles pâlisent et que l'aube approche." (1)

Oh ! non, nul coeur n'a mieux connu le Coeur de Jésus que le Coeur de Marie.

Aussi la voyez-vous, sous la poussée du zèle apostolique, se rendre en toute hâte à Hébron, afin de procurer à sa cousine Elisabeth et à Jean le Précurseur la joie et la grâce de la

---

(1) "Gloires et Bienfaits de la Sainte Vierge", par le Chan. Coubé, page 73.